

La Molinee aux environs des ruines de Montaigle.

La Molinee, qui vient se jeter dans la Meuse dans un eclaircissement du vallon, offre de tres beaux paysages et, parmi ceux-ci, les sites avoisinant les impressionnantes ruines romantiques de Montaigle, sont extremement interessants et a de multiples points de vue.

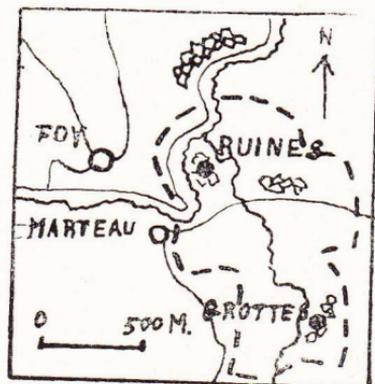


Fig. 9. — Site de Montaigle et des grottes préhistoriques.

Remontant ce vallon, dont la partie inférieure a été assez fortement altérée par suite des travaux de la voie ferrée, l'on aperçoit bientôt la fière silhouette de « Montaigle » qui se découpe superbement sur le ciel et, au delà du dernier pont-viaduc, la célèbre ruine s'offre sous son allure la plus imposante, au sommet d'un rocher à pic.

L'harmonie d'ensemble du site est si parfaite que l'on serait vraiment tenté de se demander si la ruine a été construite pour le rocher ou si le rocher a été créé pour supporter la ruine (fig. 10 et 11).

Les sombres pointes déchiquetées, du diadème d'antiques murailles croulantes de ce puissant château féodal d'autrefois, se détachant vivement sur la clarté du ciel et le site idéalement beau qui les environnent de toutes parts, contribuent à en faire une ruine magique, presque théâtrale, d'un effet impressionnant au delà de toute expression, formant un de ces tableaux qui restent profondément gravés dans la mémoire.

Le massif rocheux sur lequel fut construite cette vieille forteresse, a été habité par l'homme depuis les premiers siècles de notre ère. Il servit, paraît-il, de refuge aux Belgo-romains lors de l'invasion des barbares au III^e siècle. L'histoire rapporte qu'au IV^e siècle, un chef franc vint également s'y établir. Originellement, ce château s'appelait

Faing-Fania. Le nom de Montaigle n'apparaît guère qu'au commencement du XIV^e siècle, époque où le château, dont on voit actuellement les ruines, fut construit par Guy de Dampierre, Comte de Namur.

Lors des rivalités entre Dinant et Bouvignes, la terre de Montaigle fut ravagée à diverses reprises mais, ni les Dinantais, ni les Liégeois,

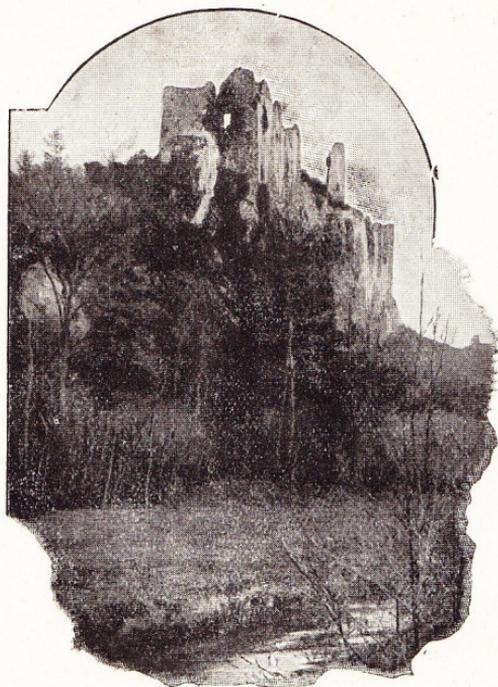


Fig. 10. — Ruines du Château de Montaigle. *

malgré leurs forces ou leur courage, ne réussirent à s'emparer du manoir, que son excellente position et la puissance de ses hautes et épaisses murailles mettaient à l'abri de toute attaque. En 1554, le manoir fut livré au pillage et à l'incendie par ordre du roi de France Henri II et, depuis lors, il ne se releva plus de ses ruines.

Le plan de la forteresse n'a pas été conçu suivant un ensemble déterminé; les aspérités du rocher et les caprices des seigneurs ont seuls guidé la main des constructeurs; c'est ce qui contribue le plus à en faire le charme si captivant. Le seul point faible où l'on pouvait craindre un assaut était l'entrée du château, aussi, c'était là que s'accumulaient les ouvrages les plus puissants.

L'on pénètre dans la cour intérieure de la forteresse en passant au pied d'une grosse tour destinée à commander l'accès du manoir. A gauche, se remarque la tour des pendus et, à l'autre extrémité de

la cour, se montre l'ouverture d'un puits d'environ 25 mètres de profondeur.

Un escalier monte à l'habitation du châtelain, qui comprenait plusieurs pièces. Un peu plus haut, on arrive au donjon ou château proprement dit, formé de deux grandes pièces. Là, le châtelain donnait audience, rendait la justice, etc., etc., dans l'autre pièce, le seigneur goûtait les plaisirs de la vie intime.

De cette hauteur, l'on occupe le centre d'un groupe de montagnes très pittoresques, ensemble d'une poésie séductrice qui attache vivement le regard.

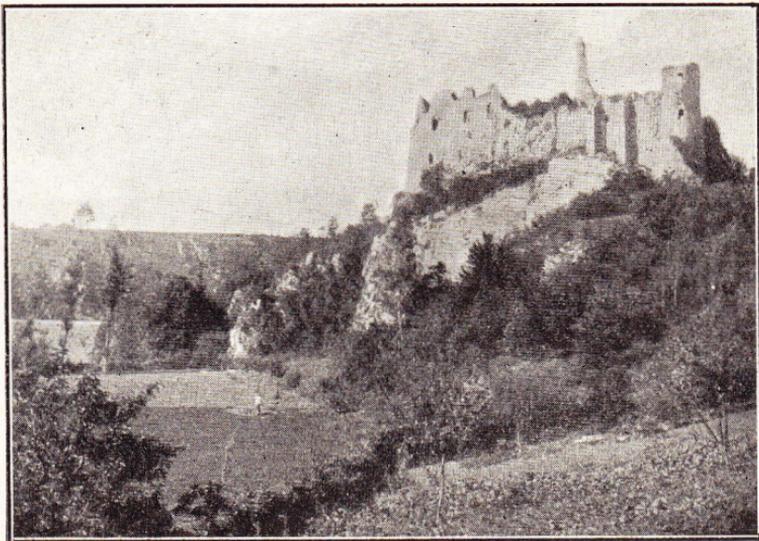


Fig. 11. — *Ruines du Château de Montaigne.* *

Du village de Marteau, qui se pelotonne au pied des ruines, on franchit le ruisseau de Flavion (ici la Mollignée change de nom). De superbes rochers d'un riche coloris dominant à gauche. Par un sentier à travers prés, l'on découvre bientôt de puissantes masses calcaires de tons gris blanchâtre. Elles contiennent le groupe des sept célèbres grottes préhistoriques de Montaigne, dont nous avons déjà demandé la sauvegarde.

Ces habitats de nos ancêtres de l'époque quaternaire, situés dans un endroit encore empreint d'une intense sauvagerie, de même que le vallon reliant ces antiques demeures de l'homme aux admirables ruines de Montaigne, devraient constituer un tout intangible digne d'être légué intact aux générations futures.

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

Dans l'ouvrage publié en 1931 par la Fédération nationale pour la Défense de la nature : *Réserves naturelles à sauvegarder en Belgique*, nous avons décrit douze grands ensembles d'intérêt général et dont cette association a préconisé la conservation.

Les principaux sites contenus dans ces douze réserves naturelles sont :

L'imposante falaise déchiquetée de Marche-les-Dames, longue de 2 kilomètres et ses hauteurs boisées; la pittoresque région de la Meuse entre Anseremme et Waulsort qui comprend les magnifiques rochers de Freyr, le ravin du Colebi et les massifs mouvementés de Waulsort; l'Ourthe entre Esneux et Tilff où l'on peut admirer, notamment, l'imposant hémicycle de la « Roche aux Corneilles », d'où l'on domine tout le pays; la région de l'Ourthe supérieure comprenant le « Cheslé » (refuge antique) enserré dans une boucle de la rivière, le célèbre et sauvage « Hérou », unique en son genre en Belgique, et l'impressionnant confluent des deux Ourthes; la vallée de l'Ambève entre Remouchamps et la Cascade de Coö, qui contient, notamment, la grotte de Remouchamps, le vallon des Chantoirs, le vallon des Chaudières (le plus curieux de notre pays), les célèbres Fonds de Quareux ou torrent de l'Ambève, le vallon de la Chefna, l'idyllique cours de l'Ambève entre Lorcé et La Gleize, le cours inférieur de la Lienne et enfin la Cascade de Coö, notre cascade nationale; la vallée de la Lesse de Walzin à Houyet renfermant le Château de Walzin, les rochers de Furfooz et de Chaleux au sein desquels se creusent nombre de remarquables grottes, habitats de nos ancêtres des temps préhistoriques, le château féodal de Vève, le domaine d'Ardenne et la rivière si sauvage en aval de Houyet; le cours de la Semois entre Rochehaut et Herbeumont comprenant le magnifique panorama de Rochehaut, le site de Bouillon et les sinuosités de la rivière entre Bohan et Herbeumont; les belles dunes de Calmpthout; la campine limbourgeoise, si curieuse, si sauvage et si montagnaise qui s'allonge entre Asch et Lanaeken; les hautes fagnes avoisinant la Baraque Michel; les magnifiques dunes côtières qui bordent l'Estran entre La Panne et la frontière française; et enfin la région du lac d'Overmeire si intéressante, notamment, au point de vue de ses riches flore et faune lacustres.

En plus des sites remarquables, à tant de points de vue, que renferment ces importantes réserves, notre haute Belgique en contient encore bien d'autres, dont nous allons mettre quelques-uns en lumière,

parmi ceux les plus dignes de devenir le patrimoine de tous et d'être légués, aussi intacts que possible, aux générations futures.

C'est, par conséquent, à la Commission Royale des Monuments et des Sites, qui consacre tout son pouvoir et toute son activité à la sauvegarde de nos sites, que nous faisons appel, pour qu'elle prenne les mesures nécessaires en vue d'assurer à notre patrie la conservation de ses plus beaux et de ses plus intéressants joyaux pittoresques et scientifiques.

Nous avons la conviction que notre appel sera entendu et que tout sera fait pour donner satisfaction aux légitimes désirs des amis de la nature.

Ci-après, nous donnons une courte description de ces sites et si, au moment où paraîtront ces lignes, quelques-uns d'entre eux étaient déjà en voie de classement, nous aurons contribué quand même à les faire mieux connaître et, par conséquent, à les faire apprécier et aimer davantage (1).

(1) Les limites proposées ici pour ces sites ne doivent être considérées qu'à titre de simples indications sujettes à modifications. Ce ne serait seulement qu'à la suite d'une étude approfondie et approuvée par les divers organismes officiels et autres qui s'intéressent à la protection de la nature, et aussi en tenant compte des autres intérêts en cause, que leurs étendues pourraient être fixées.

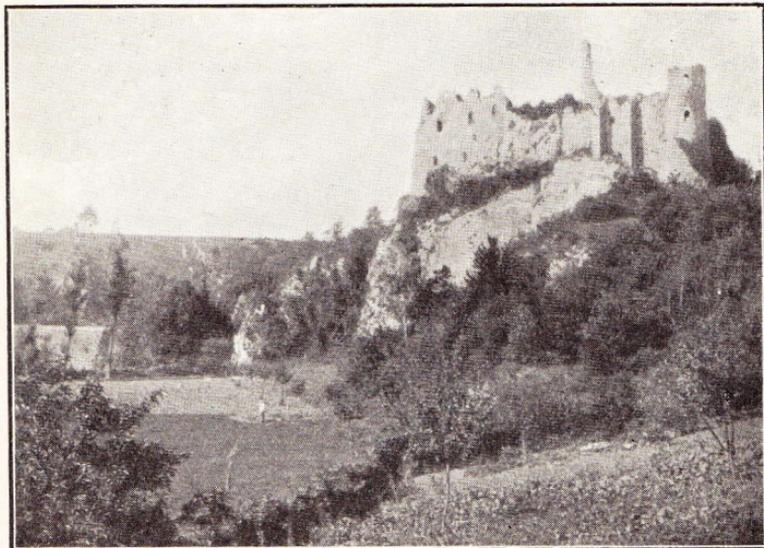
FÉDÉRATION NATIONALE
POUR LA
DÉFENSE DE LA NATURE

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

PAR

E. RAHIR

Conservateur honoraire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire
Président de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire
Secrétaire général de la Fédération nationale
pour la Défense de la Nature
Conseiller général et membre de la Commission des Sites
du Touring Club de Belgique



SITE DE MONTAIGLE

ÉDITÉ PAR
LA FÉDÉRATION NATIONALE
AVEC LE CONCOURS DU
TOURING CLUB DE BELGIQUE,
DES AMIS DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES
ET DES *AMIS DE L'AMBLÈVE.*

BRUXELLES 1933

TABLE DES MATIERES

Sites de la Haute-Belgique à sauvegarder	5
Les ruines du château de Beaufort. — Le vallon de Solières.	6
Le « Trou Manto »	7
Site et grotte de Ramioul	9
Ruines et site de l'Abbaye d'Aulne	10
Rocher et site de Frène (Meuse)	13
Le Bocq pittoresque	15
La Molignée aux environs des ruines de Montaigne	18
Rocher et ruines de Poilvache	21
Les Fonds de Leffe	24
L'Hermeton	25
La Hoëgne	28
Ruines du château d'Amblève	30
La Warche et le vallon « Pouhon des Cuves »	31
Rocher de Sy. — Ruines du Château de Logne. — Roche de Hierneu	34
Site de Durbuy	37
Site de Laroche	39
Site et rocher d'Eprave	41
Région de Belvaux. — La Lesse et le Gouffre	44
Ruines et sites du château de Fagnolle	47
Le vallon de Petit-Fays (Semois)	50
La Semois entre Chiny et Lacuisine	53